

*D'après TONTON (Renaud)*

Guignol qui va, tout fier,  
Après des grands pères, des grands mères,  
La mine déconfite,  
L'esprit en fuite,  
Macron serre des pognes,  
Un peu en rogne...  
Contre le peuple...

Le peuple qui pourtant, deux fois,  
A voté pour lui, pour deux quinquennats,  
Le peuple qui l' déteste,  
Lui et pis tout l' reste,  
Un peu comme Sarkofouette...  
En deux mille sept...

Il a son beau costard,  
Il joue les débrouillards,  
Il adore faire le cake,  
En jouant l' vrai mec,  
Il a son air arrogant,  
Il est irrespectueux, odieux,  
Il aime les gens fastueux,  
Il adore tous les friqués,  
Sans exception,  
Les bourgeois, et bien sûr tous les patrons.

Guignol qui va, très fier,  
Après des grands pères, des grands mères,  
La mine déconfite,  
L'esprit en fuite,  
Macron serre des pognes,  
En f' sant la trogne...  
Comme les gens...

Les gens qui pourtant, subissent,  
Son joli train d' vie, et tous ses caprices,  
Pas lui qui en bave,  
Mais ça c' n'est pas grave,  
Ce Macron est un brave,  
Mais ça fait tache,  
Et Macron s' fâche...

Macron est vénère,  
Là, il est en guerre,  
La Gauche, la Droite, tout s' barre,  
Parce ce soir,  
Le RN a, c'est sûr,  
Trouvé une bonne ouverture,  
C'est comme une injure,  
Et puis, ce soir, quelle misère, il a pensé,  
Qu'un beau jour, Renaissance renaissait...

Macron cogite...  
Avec Brigitte...



**RENAUD**